

Module 1

ENTREE DANS LA PENSEE CHINOISE

Préambule - Présentation - Définitions - Historique

Fascicule préparé par Isabelle Sengel—version février 2020

Copyright Isabelle Sengel - Diffusion non autorisée , que ce soit pour un usage commercial ou non commercial
Ce document est déposé auprès de la Société des Gens de Lettres

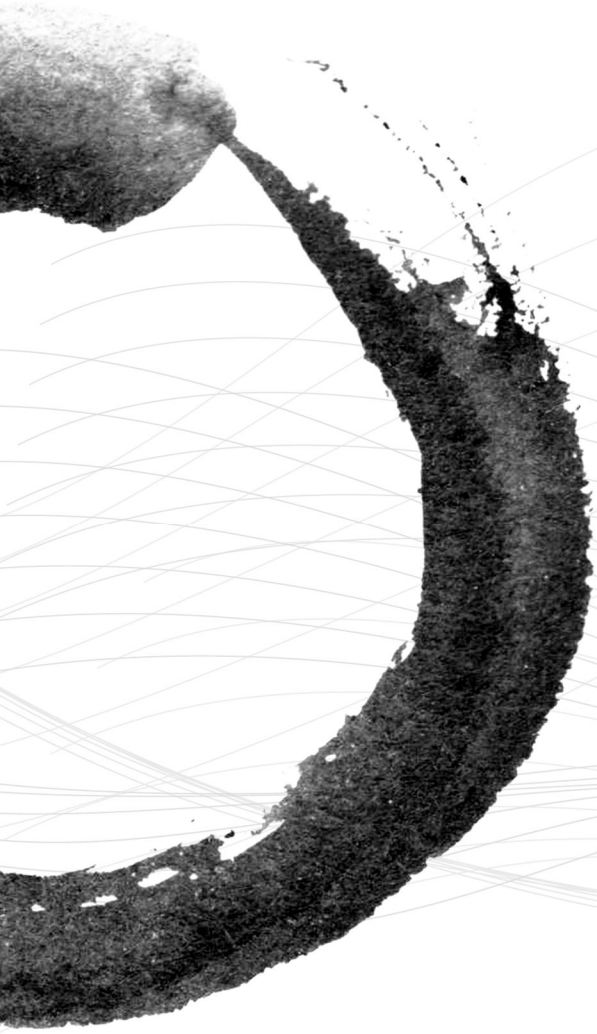
Préambule

Vous avez dans les mains un document destiné à vous faire entrer dans la pensée chinoise traditionnelle et à vous apporter des connaissances nécessaires dans la compréhension du Feng Shui Classique Chinois.

Nous verrons ultérieurement ce qui différencie ce Feng Shui Classique, particulièrement efficace, du Feng Shui que l'on trouve habituellement dans les revues et les livres.

Ce document comporte des apports théoriques ; leur lecture et leur compréhension sont nécessaires avant le module de cours correspondant.

Des exercices pratiques sont destinés à faire le lien entre les deux cultures et à entrer dans l'action. C'est un travail important pour tirer tout le profit de la formation.



Vous entrez dans une démarche qui va changer votre vision du monde :

Vous allez apprendre un outil dont le potentiel est très riche. Vous allez pouvoir aider les gens à améliorer leur vie. Cela vous donne également une responsabilité sur laquelle nous reviendrons.

Vous allez peu à peu entrer dans un schéma de vision du monde différent, teinté de cet héritage culturel majeur que nous ont laissé les penseurs chinois classiques.

Pour la pensée traditionnelle chinoise taoïste, l'efficacité consiste à tirer parti de la propension naturelle des situations. Nulle besoin d'intervenir si le cours naturel des choses va dans le même sens que nos objectifs. [1]

Influer sur cette propension spontanée permet d'atteindre plus facilement ses objectifs. Plus facilement, c'est-à-dire avec une plus grande économie de son énergie personnelle.

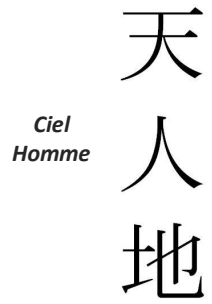
[1] Voir François JULLIEN – Traité de l'efficacité.



C'est tout cet art que développe Sun Tzou dans l'Art de la Guerre (date imprécise, environ fin VIe siècle avant JC) :

« Un commandant habile recherche la victoire dans la situation et ne l'exige pas de ses subordonnés. »

« Si vous faites en sorte que l'ennemi cherche à se rendre de son plein gré dans les lieux où vous voulez précisément qu'il aille, faites en sorte aussi de lui aplanir toutes les difficultés et de lever tous les obstacles qu'il pourrait rencontrer (…). La grande science est de lui faire vouloir tout ce que vous souhaitez qu'il fasse, et de lui fournir, sans qu'il s'en aperçoive, tous les moyens de vous seconder. »



Pour progresser dans cette voie, les chinois estiment qu'il faut s'appuyer sur l'influence du Ciel et sur l'influence de la Terre, c'est-à-dire du lieu, l'homme étant la force qui réalise l'union, l'harmonie, entre le ciel et la terre.

Citons le Tao Te King de Lao Tseu, chapitre 5 :
« Le Ciel et la terre sont sans bienveillance. Ils regardent toutes les créatures comme chien de paille » [2]



Et Cyrille Javary [3] relève que l'idéogramme « Empereur » indique assez bien « la fonction essentielle du souverain : l'harmonisation entre le ciel, la terre et le niveau humain, afin que, comme le Tao Te King le dit des saisons, l'ensemble puisse tourner de manière profitable « sans heurts et sans usure ».

Dans la pensée traditionnelle, l'influence du ciel est prépondérante ; l'influence de la Terre vient ensuite .

Après seulement, arrive le libre arbitre de l'homme, la résultante de son action propre.

Un occidental réagira en faisant plus d'effort, en travaillant plus, etc… Bref il s'épuisera encore plus ! Il est vrai que la célèbre phrase de Descartes « je pense donc je suis » induit l'idée d'une toute-puissance de l'Homme et de l'individu.

Le taoïste agira différemment : il cherchera à utiliser son libre arbitre pour décoder et utiliser ces influences.

[2] NB : le chien de paille est un objet rituel utilisé lors des enterrements, sa fonction est de capter tous les miasmes et esprits néfastes autour du mort puis d'être brûlé

[3] La Cité Interdite Le dedans dévoilé, ouvrage réalisé avec Charles Chauderlot – Editions du Rouergue



D'ailleurs, il est à noter que l'idéogramme « Ren », qui signifie « homme » représente un homme en marche,



alors que notre représentation occidentale de l'homme ressemble plutôt à ceci, c'est-à-dire un homme statique (certes debout…) ;

Voici en deux dessins, résumé le fait que la pensée chinoise est avant tout une pensée de la mutation, du changement, de la propension [4]:

L'influence du ciel *(c'est-à-dire du temps, est décodée par les BaZi (Quatre piliers de la Destinée)*

Chaque tranche de temps (année, mois, jour, tranche de 2 heures) est porteuse d'une qualité énergétique donnée, selon des cycles de 60 ans.

Au moment où elle naît, la personne inspire la qualité énergétique présente dans l'air à cet instant précis, et ainsi elle est impressionnée, comme une pellicule photographique (sans que l'on puisse parler de programmation ou de déterminisme absolu).

A partir du moment où cette carte personnelle est en place, les tranches de temps viendront « percuter » ce diagramme, créant opportunités ou obstacles selon les cas.

L'influence de la Terre *est décodée par le Feng Shui.*

Le lieu ne peut être rendu responsable d'événements tragiques (maladies, faillites…).

Mais cette influence n'est pas négligeable pour autant : ainsi, le Feng Shui classique chinois offre un véritable appui, un soutien, qui réduit les imprévus et nous aide à y faire face. C'est une aide pour provoquer la chance.

La part du libre arbitre, c'est aussi la possibilité pour la personne de refuser de mettre en place les remèdes qui lui sont proposés (même si ceux-ci sont raisonnables !).

Si l'homme utilise son libre arbitre et utilise l'influence du lieu, alors il peut égaler l'influence du ciel, du temps, sur laquelle il a moins de prise…

Ainsi il reprend (presque) la maîtrise de sa destinée !

La carte énergétique du lieu va rencontrer la carte énergétique de la personne, à un instant donné ; le lieu va interagir avec la personne, va activer certains aspects, forces ou faiblesses, de la personne ; il va révéler des fêlures, et ce faisant, il va offrir la possibilité d'un travail sur cette problématique. *Les lieux sont comme les révélateurs des épreuves ontologiques que nous devons parcourir pour achever notre développement personnel.*
Il est amusant de constater que l'on retrouve souvent sur sa route, soit en temps qu'habitant, soit en tant que praticien, des lieux qui ont des caractéristiques communes…

[4] Remerciement à Céline Mourre, Sypeor consulting

On peut utiliser le Feng Shui pour :

- choisir le lieu qui abritera nos activités, qu'elles soient de l'ordre de l'intime ou du professionnel (choisir le terrain à construire, ou choisir un lieu déjà bâti)

- concevoir un lieu (en complément de la géobiologie, des tracés régulateurs…) : comment l'orienter, où placer les ouvertures, les circulations…

- aménager ce lieu : placer les activités, les personnes, choisir les matériaux, les couleurs…

- et aussi, comprendre dans quelle phase de sa vie l'on est !







Le Feng Shui joue sur deux champs principaux d'influence :

- la prospérité : entrées d'argent, développement professionnel, résultats scolaires, développement de la clientèle…

- les relations et la santé : partie intégrante de la Médecine Traditionnelle Chinoise, le Feng Shui a un impact sur le sommeil, la concentration, le stress, la qualité des relations familiales et professionnelles… C'est un soutien pour la santé, qui aide à faire face aux maladies (en prévention, et pour soutenir les efforts lorsque l'on lutte contre la maladie), ***sans pour autant jamais se substituer à l'avis médical*.**

Cette formation est destinée à toutes les personnes qui souhaitent intégrer le Feng Shui dans leur pratique professionnelle, dans leur boîte à outils professionnelle :
- concepteurs de lieu et d'espaces : architectes, architectes d'intérieur, décorateurs, …
- accompagnants du développement personnel : coaches, psychologues, …
- intervenants du milieu de la santé
- etc.



Cette formation se veut à la fois une ouverture sur la pensée chinoise classique, véritable levier de développement personnel, et une formation rigoureuse et pragmatique sur une technique trop souvent galvaudée ou rendue confuse et ésotérique.

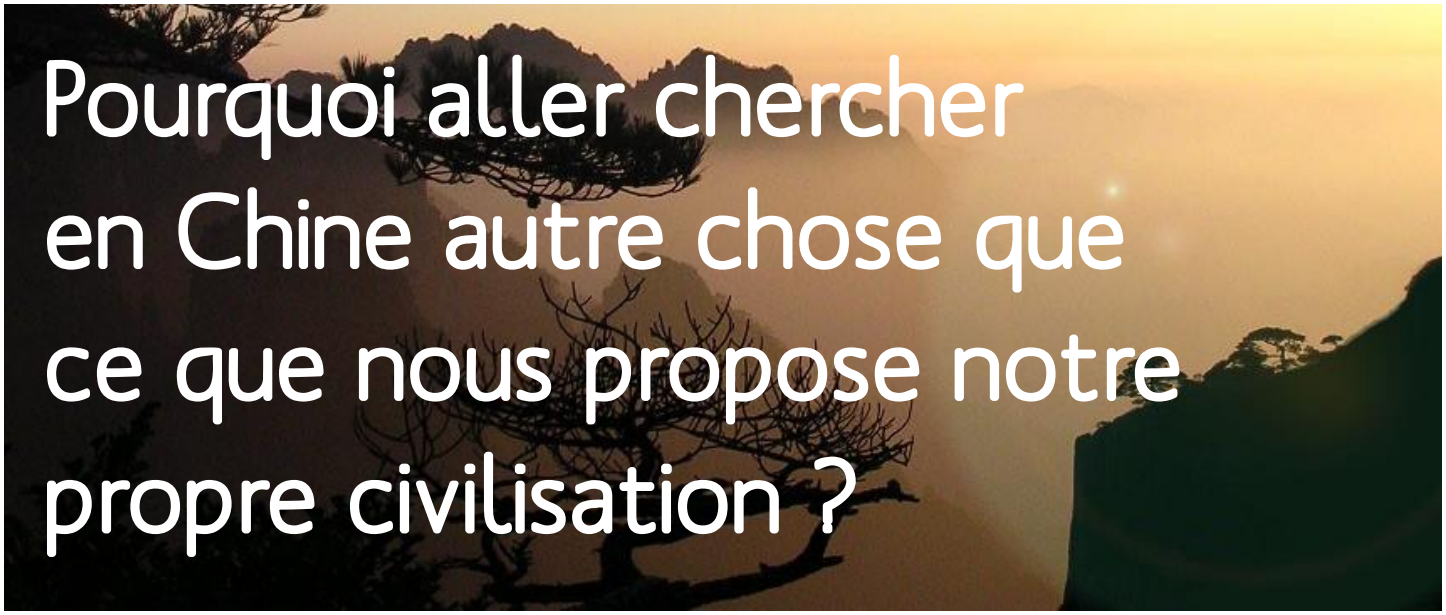
Les personnes qui souhaitent simplement utiliser le Feng Shui dans le cadre de leur lieu de vie auront plutôt intérêt à consulter un praticien : simple question d'optimisation de ses investissements (en temps et en finance).

On peut faire le parallèle avec la médecine : si l'on estime avoir besoin d'un médecin, on ne va pas pour autant commencer des études de médecine !

Remerciements

Le cursus de ces cours tient beaucoup à l'enseignement de Maître Marie-Pierre DILLENSEGER, qui m'a délivré son enseignement en Feng Shui et en BaZi.
Elle-même a suivi l'enseignement de Maître Joseph YU, Fondateur du Feng Shui Research Center, basé à Toronto.

Je tiens à la remercier ici pour m'avoir amenée sur cette route et pour avoir accepté de la continuer ensemble.
En outre, ces documents intègrent les apports de Cyrille JAVARY, de Pierre FAURE, et d'Elisabeth ROCHAT DE LA VALLEE. Qu'ils soient également remerciés de leurs apports.
Quelques parallèles également issus de l'enseignement d'Annick de SOUZENELLE émailleront notre propos.



Pourquoi aller chercher en Chine autre chose que ce que nous propose notre propre civilisation ?

Certains diront que le Feng Shui étant un art chinois, il ne peut s'adapter à nous autres occidentaux qui ne sommes pas chinois, ne pensons pas, n'écrivons pas comme les chinois. Et que d'ailleurs on trouve en Occident des méthodes apparentées (comme la géobiologie par exemple, qui nous viennent des traditions celtes –ceci est bien évidemment un raccourci !)

Anne CHENG, dans son Histoire de la pensée chinoise, cite Simon Leys [6] :

« Du point de vue occidental, la Chine est tout simplement l'autre pôle de l'expérience humaine. Toutes les autres grandes civilisations sont soit mortes (Egypte, Mésopotamie, Amérique précolombienne), ou trop exclusivement absorbées par les problèmes de survie dans des conditions extrêmes, ou trop proches de nous, pour pouvoir offrir un contraste aussi total, une altérité aussi complète, une originalité aussi radicale et éclairante que la Chine. C'est seulement quand nous considérons la Chine que nous pouvons enfin prendre une plus exacte mesure de notre propre identité et que nous commençons à percevoir quelle part de notre héritage relève de l'humanité universelle, et quelle part ne fait que refléter de simples idiosyncrasies indo-européennes. La Chine est cet Autre fondamental sans la rencontre duquel l'Occident ne saurait devenir vraiment conscient des contours et des limites de son Moi culturel. »

Et Anne CHENG ajoute :
« Au moment où ressurgissent toutes les peurs et les tentations de l'irrationnel qui nous font osciller entre crainte du «péril jaune» et engouement pour les «sagesses orientales», il paraît plus que jamais nécessaire de jeter les bases d'une connaissance authentique, fondée sur le respect et l'honnêteté intellectuelle et non sur une image déformante qui cache le plus souvent une volonté de récupération. »

Faire un détour par cette pensée chinoise, et par les méthodes qu'elle a mises en place, remet en mouvement nos certitudes sur le fonctionnement de l'ordre du monde.
Il ne s'agit pas de sombrer dans la mode sinophile qui veut que tout ce qui vient de Chine est générateur de bien-être et de performance… Mais de prendre du recul, pour voir à nouveau ce que nous ne percevons plus.

Se décentrer pour mieux voir les choses, voilà un principe que nous trouverons souvent sur notre parcours !

[6] L'Humeur, l'Honneur, l'Horreur. Essais sur la culture et la politique chinoises, Ed Robert Laffont, 1991.



Qu'est-ce que le Feng Shui ?

définition

« Feng Shui » signifie « Vent et Eau »



vent



eau

En quoi la traduction nous éclaire-t-elle sur ce qu'est le Feng Shui ?

Deux flux

Vent et eau ont en commun d'être deux notions associées au mouvement, ce sont des flux, et non des masses immobiles. On approche ici la notion de *Qi* (voir plus loin dans le cours).

Matériel vs immatériel

L'eau se voit, se touche, s'appréhende avec les 5 sens :
- Elle se voit
- Elle se touche
- Elle peut avoir une odeur
- Elle peut se boire et avoir du goût
- Elle peut s'entendre…

Le vent, lui, est plus immatériel :
- Il ne se voit pas (seuls ses effets se voient)
- Il ne se touche pas
- Il n'a pas d'odeur (mais peut véhiculer des parfums…)
- Il n'a pas de goût
- Mais il peut éventuellement s'entendre…

Deux termes qui illustrent donc la dialectique *Yin-Yang*…sur laquelle nous reviendrons également.

Des notions climatiques

Les chinois sont, traditionnellement, un peuple rural, soumis dans ses activités aux aléas climatiques. Il est fréquent que des notions abstraites soient ainsi abordées au travers de notions liées à l'agriculture, aux conditions météorologiques (cf le Yin et le Yang plus loin dans le cours).

Indispensables à la vie…

Vent et eau sont tous deux indispensables à la vie :

L'eau :

- arrose les champs et contribue à la croissance des récoltes ;
- étanche la soif des êtres vivants, hommes et animaux.
- permet la circulation des marchandises et le commerce

Le vent :

- Renouvelle l'air que nous respirons
- Véhicule le pollen et permet ainsi les récoltes...

Mais aussi dangereux !

L'eau, c'est aussi les crues, les tsunamis, les inondations…

- Le déluge qui anéantit l'humanité, sauf Noé et sa famille
- L'idéogramme « Shui » est associé à un danger, à quelque chose d'angoissant : ce n'est pas la pluie qui fertilise !
- mais l'Egypte des pharaons vivait au rythme des crues du Nil…
- Référence, dans le Yi Jing, à la formule mantique [7] « profitable de passer le grand fleuve » : idée qu'il faut oser vaincre sa peur, « se jeter à l'eau », dépasser son fonctionnement habituel pour aborder de nouveaux rivages … c'est angoissant car les fleuves chinois sont larges et on ne voit pas forcément l'autre rive, donc on ne sait pas ce qu'il y a de l'autre côté : le premier pont en Chine a été construit en 1961 ! Jusqu'à cette date, les chinois traversaient les fleuves en s'enfermant dans des outres et donc en acceptant d'être le jouet du fleuve : « je ne maîtrise pas tout mais j'ai confiance ».

Le vent, c'est aussi la tempête, la tornade :

- il amène la poussière de Mongolie et recouvre de poussière toute la Chine du Nord
- « c'est la seule chose qui peut faire descendre un chinois de vélo », dit Cyrille Javary.
- C'est aussi ce qui courbe les arbres « tous dans le même sens » (et qui les déracine, à l'occasion…)

… Question de dosage !

[7] On appelle « formule mantique » des formules qui reviennent à plusieurs endroits dans le Yi Jing ; elles sont peut-être liées à la nature chamanique du texte.
Cyrille Javary les définit comme « les couches originelles du Yi Jing »



En conclusion :

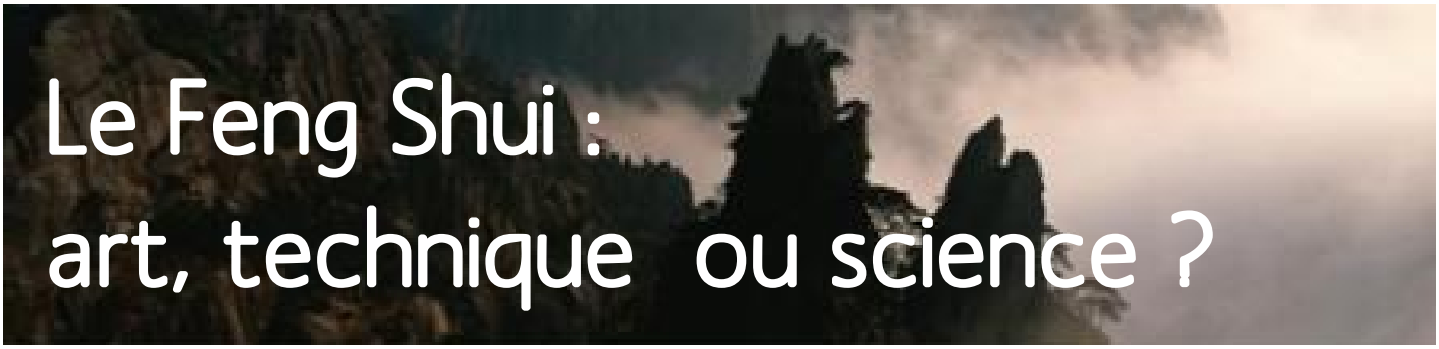
Vent et eau font référence à des forces naturelles, bénéfiques ou dangereuses, tout est question de dosage !

L'homme peut les utiliser, les domestiquer, les canaliser… :
- Canalisation des fleuves
- Barrages
- Systèmes d'irrigation…
- Ecrans contre le vent…

… et se préserver de leurs excès et leurs colères (en évitant de construire en zones inondables, ou sous le vent !)

C'est donc l'idée d'un flux contre lequel on ne peut pas s'élever et qu'il faut parvenir à doser.

Telle est la finalité du Feng Shui :
faire de ces flux des alliés !



Le Feng Shui : art, technique ou science ?

Quelques définitions issues du dictionnaire :

Art *: d'abord « science, savoir » puis « moyen, méthode » ; ensemble de moyens, de procédés réglés qui tendent à une certaine fin*
- Moyen d'obtenir quelque résultat (par l'effet d'aptitudes naturelles) Adresse, habileté, savoir-faire
- Ce que l'homme ajoute à la nature
- Ensemble de connaissances et de règles d'action dans un domaine précis
- Activité, discipline

Technique *: ensemble de procédés employés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé*
Art, méthode, métier, procédé
Ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à l'investigation et à la transformation de la nature.

Science *: connaissance exacte et approfondie*
Ce qu'on sait pour l'avoir appris
Culture, érudition
Tout corps de connaissance ayant un objet déterminé et reconnu et une méthode propre
Ensemble de connaissances, d'études, d'une valeur universelle, caractérisées par un objet et une méthode déterminés, et fondées sur des relations objectives vérifiables
Connaissance exacte, universelle et vérifiable, exprimée par des lois « la science mesure et calcule, en vue de prévoir et d'agir. Elle suppose d'abord, elle constate ensuite que l'univers est régi par des lois mathématiques (Bergson)

Le Feng Shui repose d'abord sur une méthode et des connaissances.

L'acquisition de ces connaissances, et l'utilisation de méthodes structurées, sont nécessaires et suffisantes pour faire un praticien correct.
Mais comme pour le médecin, l'excellent praticien se distingue du bon praticien par plusieurs critères :

- Son intuition (qui ne remplace pas la méthode !)… celle-ci étant indissociable de l'accumulation d'expérience et de pratique.
- Son éthique (nous y reviendrons)
- Son exemplarité… Il s'applique à lui-même ce qu'il préconise, et effectue un travail de développement personnel continu.

Le Feng Shui est-il une science ?

En Feng Shui, nous avons :

- Des actions (par exemple, bouger l'emplacement de tel meuble)
- Des résultats (par exemple, une entrée d'argent subite et inattendue)

Mais, au sens occidental, il est difficile de parler de science car notre rationalité ne parvient pas à établir un lien de causalité entre l'action et le résultat ; nous sommes en présence de synchronicité.

La synchronicité

La synchronicité est un des concepts développés par Carl Gustav Jung (médecin psychiatre suisse - 1875~1961).

On appelle ainsi la coïncidence de deux événements reliés par le sens mais non par la cause.

Un exemple de synchronicité :
« Il y a deux ans, j'étais en formation avec une jeune femme. Ce soir, je suis venu à cette conférence, en venant j'ai pensé à elle alors que je n'avais pas vue depuis deux ans, et en arrivant je tombe nez à nez avec elle ! Quel hasard ! »

Michel Cazenave emploie le terme de « coïncidence signifiante, qui doivent être distinguées de simples groupes de hasards : le phénomène de synchronicité n'existe que parce qu'il fait un sens. »

C'est cette notion qui est à l'œuvre, en particulier dans le Yi Jing : C.G. Jung s'est particulièrement appuyé sur l'expérience de Richard Wilhelm, missionnaire jésuite allemand, sinologue (1873-1930) et premier traducteur du Yi Jing (voir «A la mémoire de Richard Wilhelm » et « Introduction à l'édition anglaise du Yi King »)

Pour aller plus loin, un peu de lecture :

- **Dossier de l'INREES n°11 : « Physique Quantique la révolution silencieuse »**

- « Le Livre des coïncidences » – Dr Deepak Chopra – Ed j'ai Lu
- « Science et champ akashique » - Ervin Laszlo-Ed Ariane Editions -
- « la synchronicité, l'âme et la science » par Hubert Reeves, Michel Cazenave, Pierre Solié, Hansueli F. Etter, Karl Pribam, Marie-Louise von Franz (Ed. Albin Michel)

La synchronicité, l'âme et la science Extraits

Hubert Reeves :
« Un événement est dit acausal jusqu'à ce qu'on ait découvert sa cause, c'est-à-dire son appartenance au monde des causes et des effets. L'histoire des sciences c'est, en définitive, la liste des relations causales découvertes successivement entre des objets apparemment sans relation. Chaque année cette liste d'allonge… »

Marie Louise Von Franz :
Invisibilité du tout :
« Bernard d'Espagnat a relevé que la non-séparabilité dans le monde particulaire, prouvée par l'expérimentation scientifique (suggérée par le paradoxe d'Einstein-Podolski-Rosen) confirme l'idée de Bohr d'une « indivisibilité du Tout » : des particules qui ont été unies puis qui se sont séparées, se comportent comme si l'une « savait » ce qu'est l'état de l'autre, même à très grande distance, ce qui semble exclure l'idée d'une interaction. »
Causalité :
« Dans la mécanique et la théorie quantique, la notion de causalité se trouve très relativisée par rapport à sa conception traditionnelle : elle est réduite à une probabilité statistique. On a découvert des phénomènes qui se refusent complètement à une explication causale. Il s'agit de la loi de la demi-vie dans la décomposition radioactive, du paradoxe d'Einstein-Podolski-Rosen, du problème du pendule de Foucault et de la « lueur fossile » des débuts de l'univers qui a été récemment observée par les astrophysiciens. Tous ces phénomènes ne peuvent être expliqués par une cause convenable, ils semblent plutôt manifester un ordre global et a priori du Tout Cosmique. »
(..)
Le concept jungien d'une seule énergie qui se manifesterait dans ses fréquences ralenties comme matière et dans ses fréquences plus intenses comme psyché, ressemble sous beaucoup d'aspects à l'idée du Qi des chinois.

Selon Thou-tseu, le Qi est « un continuum sans couture, de matière, de nature gazeuse, énergie matérielle universelle qui envahit tout, et dont les deux configurations principales sont le yin et le yang… Il tend à subir une condensation et une raréfaction partielle ».
Jung au contraire donne la priorité à l'aspect psychique et spirituel de cette énergie, qui se condenserait pour apparaître dans des étendues matérialisées.
David Bohm, lui aussi, présuppose l'existence d'un « océan d'énergie » à l'arrière-plan de l'univers, arrière-plan qui ne serait ni matériel ni psychique, mais tout à fait transcendant». Finalement nous pourrions dire qu'il existe un fond, qui se trouve à l'arrière-plan de la matière d'une part et des profondeurs de la conscience de l'autre (…), le même arrière-plan mais d'une dimension supérieure, parce qu'il ne peut être embrassé ni par l'une ni par l'autre. ». Cet arrière-plan selon Bohm transcende même tout ce qu'il appelle ordre involué et évolué. Il correspond de façon ultime exactement à la même chose que ce que Jung appelle l'Unus Mundus, qui se situe au-delà de la psyché objective et de la matière, et qui, lui aussi, se situe en dehors de l'espace-temps.
(…)
Du point de vue historique, la logique mathématique et la logique mythologique ou imaginale n'ont pas toujours été séparées comme elles le sont aujourd'hui. Dans l'arithmétique de Pythagore, les nombres et les images mythiques étaient étroitement liés. De même dans le système du Yi Jing. C'est seulement la «démythologisation» progressive des mathématiques modernes qui nous a menés dans cette situation, où les sciences qui sont fondées sur des mathématiques formalisées s'opposent aux sciences humaines. C'est pourquoi le concept de synchronicité, comme proposé par Jung, est si choquant, parce qu'il réunit sur un plan supérieur les deux domaines. Avec la mathématique statistique comme elle est pratiquée aujourd'hui, il n'y a pas moyen d'approcher de la synchronicité. Si cela fonctionne par hasard (!), cela ne démontre rien d'autre que l'indépendance du principe de synchronicité !
(…)
A partir de ces réflexions, je ne crois donc pas qu'on puisse insérer la notion de synchronicité dans le corpus des sciences comme elles sont aujourd'hui, mais que nous nous trouvons plutôt avec elle au seuil d'une transformation radicale de ce que peuvent être les sciences, une transformation qui ne les abolira pas mais les mettra « à leur juste place » dans une vision du réel beaucoup plus étendue.

LE FENG SHUI, SCIENCE DU FUTUR ?

Maître YU écrit, dans son cours par correspondance : « Feng Shui est la science du futur. Bien que ses théories n'aient été démontrées par aucune méthode scientifique connue, ses principes fondamentaux sont en phase avec la physique quantique et la relativité. Il est dommage que certains mettent de la superstition dans leur discours et dans leur pratique ».
Ce à quoi Cyrille JAVARY ajoute, de manière plus laconique : « le Feng Shui est une chose sérieuse lorsqu'elle est traitée par des gens sérieux ».
Citons également le dicton chinois : « est vrai ce qui marche, est faux ce qui ne marche pas ».

LE HASARD

Il nous faut ici parler de ce que l'homme occidental appelle le hasard. Avouons que nous ne sommes pas très à l'aise sur ce sujet : qu'est-ce que le hasard ? Comment le maîtriser ?

Pour Cyrille JAVARY, le hasard c'est « le truc qui chagrine le plus, car on ne prend pas de décisions à pile ou face, ça n'est pas sérieux ! ». « Ne pas laisser de place au hasard », telle est l'un des rôles des chefs de famille, des dirigeants d'entreprise, dans notre vision occidentale.

Et il raconte que le mot Hasard est celui d'un château situé près d'Alep, et pris par les croisés en 1250 lors de la 6ème croisade.

Lors de cette prise, les chevaliers sarrasins ont appris aux croisés un jeu de dés. En quoi cet événement était-il suffisamment important pour être relevé par Guillaume de Tyr (« Hauts faits et gestes des François d'Outremer ») ?
Dans l'univers médiéval, c'est Dieu qui est la cause de tout. Dieu donne la victoire à l'innocent[8]. Déranger Dieu pour quelque chose d'important, certes… mais pour jouer aux dés ?
« Quand c'est le Sarrasin en face qui lance le dé, qui arrête les dés ? ça ne peut être son Dieu, puisqu'il n'est pas vrai… ça ne peut pas être le nôtre non plus ! »
Ce jour-là, les croisés découvrent qu'il peut exister des effets sans causes. Ils donnent à ce phénomène le nom du château (Hazard).

Le hasard, pour l'Occidental, c'est donc ce qui n'est relié à aucune cause.
Comme le rappelle encore Cyrille JAVARY[9] : «le hasard est la part maudite de notre vie de tous les jours. Chacun s'y confronte, personne ne l'explique (…) Le hasard n'est pas une circonstance, c'est une absence, n'importe quel dictionnaire vous le dira : « hasard : absence d'ordre ».
Comme il est difficile de réfléchir sur ce qui n'est pas, on préfère éviter de prendre à bras le corps les questions liées au hasard».

Seuls les croyants, les mathématiciens, les statisticiens, sont vraiment à l'aise avec cette notion : « Le hasard est le pseudonyme de Dieu lorsqu'il ne voulait pas signer» disait Anatole France, ou encore «Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito.», disait Albert Einstein.

Pour les chinois, c'est le même terme qui signifie « parité – couplage – alliance » et « hasard ». Le hasard est donc ce qui relie tous les éléments d'une situation. «C'est la forme que prend le flux du Tao quand on lui laisse le choix.» (Cyrille Javary)

[8] Surtout s'il est costaud, note Cyrille Javary !
[9] Cyrille Javary, « le discours de la tortue – découvrir la pensée chinoise au fil du Yi Jing » Ed Albin Michel



Le Feng Shui, art traditionnel taoïste

Le Feng Shui est une des branches de la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC).

Quelles sont les caractéristiques de la MTC ?

- C'est une médecine holistique, globale : elle considère l'homme dans sa globalité : corps et émotions ;
- Elle considère l'homme dans son environnement : lieu de vie, alimentation… et identification d'agents pathogènes extérieurs (vent, chaleur, froid…)
- Elle recherche la cohérence entre l'homme et les rythmes des saisons ; ainsi l'alimentation sera différente en été et en hiver, et l'on adaptera son rythme à la saison : plus actif en été, moins actif en hiver.

La MTC vise avant tout à préserver la santé lorsqu'elle existe, c'est donc d'abord une démarche préventive.

- le médecin, traditionnellement en Chine, se fait rémunérer tant que tout va bien. Lorsque la maladie apparaît, le patient cesse de rémunérer le praticien, jusqu'à ce que l'équilibre soit rétabli.
- L'approche est de « nourrir la vie » (*Yang Shen*), maintenir la force et l'équilibre, préserver une bonne hygiène de vie, avant que ne survienne la maladie. Par opposition, la médecine occidentale appréhende la prévention comme le diagnostic précoce de la maladie…. Approche quelque peu différente.
- La MTC fait en sorte que le Qi circule, avec force, sans stagnation ni blocage ni déséquilibre. La vie est toujours du côté du mouvement !

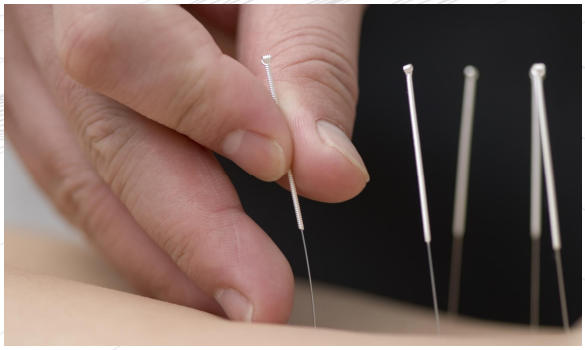


Médecine certes préventive, la MTC possède aussi des moyens puissants pour rétablir l'équilibre lorsqu'il a été rompu ; ceux qui la décrivent comme une « médecine douce » n'ont certainement vu qu'une petite partie !

Les méthodes principales de la MTC sont les suivantes :

- **L'acupuncture** : action sur certains points situés sur le trajet des méridiens, grâce à de fines aiguilles métalliques ; des techniques comme les ventouses, la moxibustion (les points sont chauffés avec de l'armoise - nommée moxa), la digipuncture ou acupression (la pression sur le point est exercée avec le doigt, sans aiguille) peuvent être rattachées à l'acupuncture







- **Le massage Tuina** (composé à partir des mots *Tui* : pousser et *Na* : saisir) ; il s'agit d'un massage thérapeutique.



- **La pharmacopée** : tisanes et poudres, à base de plantes, ou de substances animales [10].

Proches de ces techniques, on peut ajouter :



- **La diététique** (en particulier, comme nous l'avons vu, en accord avec la saison)



- **La gymnastique** (avec le Qi Gong et le Tai Chi Chuan ; ce dernier a une finalité clairement martiale au départ, et n'a évolué qu'ultérieurement vers une pratique dite « interne », visant au renforcement et à la circulation du Qi, dans un but soit martial soit thérapeutique)

[10] Elle contribue de ce fait à la disparition de certaines espèces protégées.



Finalité et champ d'application du Feng Shui

Le langage populaire dit d'un lieu qu'il est « Feng Shui » quand on « s'y sent bien »… « Feng Shui » devient un qualificatif ! On trouve aussi des meubles «Feng Shui », des cuisines « Feng Shui »…

STOP !!!

Le Feng Shui ne peut porter que sur un lieu, ouvert ou fermé, naturel ou construit, urbain ou non. Les objets mobiles en sont exclus.

Les objets peuvent constituer des remèdes, contribuer à l'équilibre et à l'optimisation d'un lieu, que nous apprendrons à diagnostiquer et à rétablir. Mais un meuble ne peut être Feng Shui en soi !

De même, vouloir utiliser le Feng Shui dans une caravane, un « Algeco » ou « préfabriqué », une tente, une yourte, une péniche… est bien compliqué !

Le Feng Shui s'applique à un objet particulier, immobile, construit à un instant « T » dans un lieu « L ». La qualité énergétique d'un lieu est indissociable des échanges entre la Terre et le Ciel (échanges cosmo telluriques) en ce lieu et à cet instant particulier.

Un lieu est dit « Feng Shui », mais que recouvre ce terme dans le langage populaire ?

- Bien-être, « zenitude », harmonie, sérénité (vaguement lénifiante ?)
- Le bien-être, certes… ; mais qu'est-ce que c'est ? ??

Nous parlerons plutôt de LONGEVITE ; c'est un art qui permet que l'individu dure le plus longtemps possible dans le meilleur état possible, s'use le moins possible.



Le travail du praticien en Feng Shui

Notre travail de praticien consiste à décoder la rencontre entre le lieu et la personne. Plus on apporte au client une compréhension de ce que le lieu potentialise, de ce qu'il offre comme scénarios de fonctionnement probables, plus il va enrichir la compréhension qu'il a de lui-même.

L'éthique du praticien

Un bon praticien maîtrise les techniques du Feng Shui. C'est une condition nécessaire pour être un bon praticien.
S'il a de l'intuition, il pourra devenir un très bon praticien
Insistons encore une fois : la méthode et la rigueur sont nécessaires, il n'y a pas de notion de « don » personnel. L'intuition est un « plus », mais n'est pas la condition nécessaire à un travail de qualité. Et elle est renforcée par du travail, de l'expérience, l'accumulation d'observations… L'intuition ne tombe pas simplement du ciel [11].

En Feng Shui, on travaille aussi avec ce que l'on est, l'intention et l'énergie dont on est porteur. C'est pourquoi nous voudrions commencer ce cours par des questions d'éthique :

Un bon praticien :

respecte les bases méthodologiques que nous verrons
pas d'intervention sans visite sur place ; pas de « vente d'étude » par internet !
refus d'utiliser les méthodes de Feng Shui dites « occidentalisées » ou simplifiées : utilisation du Feng Shui Classique chinois dans sa plénitude.

a pour objectif premier d'apporter une aide à son client :
il cherche à connaître son besoin, sa problématique
il apporte des réponses dosées et adaptées pour répondre à ce besoin
il veille au caractère raisonnable et réaliste de ses préconisations
il n'intervient pas au-delà de la question posée
il n'impose pas une projection de ses objectifs personnels
il n'utilise pas son savoir pour augmenter son pouvoir personnel
il limitera la démonstration de son savoir au strict intérêt de son client
il donnera au client le moyen de comprendre ce qu'il fait chez lui

fait preuve d'humilité :
il ne dévalorise pas ses confrères ni concurrents
il reconnaît que tout n'est pas en son pouvoir ; pas de promesses qui ne pourront être tenues
il connaît les limites de son art
il s'engage dans une démarche de progression permanente
il renvoie au médecin traitant pour toutes les questions liées à la santé
il reste dans le cadre de ses compétences professionnelles

[11] Les techniques de « Feng Shui intuitif » ne sont tout simplement pas du Feng Shui !

s'engage à mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour aider son client
- implication
- écoute
- attention, concentration, précision…
- échanges avec des confrères en cas de doute
- suivi du client, des actions et de leurs conséquences (on se fixe pour soi-même une obligation de résultat)

il s'engage dans une démarche de développement personnel lui permettant de clarifier son apport au client :
- intention positive et sincère d'aider autrui
- hygiène de vie
- travailler à réduire son besoin de reconnaissance…

C'est un des enseignements du *Tao Te Jing* : faire ce qui doit être fait, sans attendre de récompense et de reconnaissance. Le besoin de reconnaissance établit un biais dans l'étude du praticien.

Ainsi, le chapitre 38 du *Tao Te Jing* indique :
« Les hommes d'une vertu supérieure ignorent leur vertu ; c'est pourquoi ils ont de la vertu.
Les hommes d'une vertu inférieure n'oublient pas leur vertu ; c'est pourquoi ils n'ont pas de vertu.
Les hommes d'une vertu supérieure la pratiquent sans y songer.
Les hommes d'une vertu inférieure la pratiquent avec intention.
Les hommes d'une humanité supérieure la pratiquent sans y songer. »

« Avoir conscience que ce qu'il y a à connaître est indéfini : notre connaissance est partielle et elle nous rend partial. Ainsi, tout ce qui s'appuie sur ma connaissance est forcément limité.
On peut retourner à cette harmonie du souffle en nous, et ça, ça ne trompe pas… A condition d'avoir vidé son cœur, abandonné le vouloir… » [12]

Le déroulement de l'étude

Nous travaillerons, au fil de la formation, sur la méthode d'intervention, et nous vous demanderons de formaliser votre propre démarche méthodologique, comme exercice de synthèse de la formation.
D'ores et déjà, les étapes principales sont :

Préparer l'intervention
- Compréhension du besoin du client
- Description du lieu et recueil des informations nécessaires
- Selon l'aisance du praticien, le lieu, l'urgence de la demande (urgence à qualifier !)…, un délai plus ou moins important pour être demandée au client.

Etablir un diagnostic
- Cela passe forcément par une visite sur place, et c'est en soi un mode d'intervention : il arrive souvent d'apporter une mise en lumière sur des choses simples, mettre en évidence du ShaQi (nous y reviendrons), des correspondances entre ce qui est visible et la problématique, faire des liens,…
- Une phase de réflexion est nécessaire (calcul de la carte énergétique, traçage de la carte, réflexion sur des remèdes… Ce travail demande concentration et parfois un peu de temps pour être décanté, ou consulter des confrères.

Apporter des remèdes :
- remèdes dosés, minimalistes,
- compatibles avec le bon sens, rester dans les limites du raisonnable !
- acceptables pour le client (en termes de budget par ex.)
- compatibles avec le goût esthétique et la culture du client (non à la bibeloterie du Feng Shui de bazar !!)
- agir d'abord sur le placement (des fonctions, des personnes, des pleins, des vides…) avant de faire ajouter des objets ou de faire repeindre !

[12] Elisabeth Rochat de la Vallée, dans son commentaire du Tao Te Jing (chapitres 14 et 48)

Histoire du Feng Shui

Sources :
- Wikipedia
- Zu-Hui Yang et Hiria Ottino – La vérité des apparences
- Anne Cheng – Histoire de la pensée chinoise Ed. Points
- Eva Wong – leçons approfondies de Feng Shui
- Cyrille Javary – le discours de la tortue

Il me semble important de bien prendre conscience que, en tant que futurs praticiens, vous entrez dans une lignée qui plonge ses racines dans l'histoire. C'est la finalité de cette partie.
Il n'est bien sûr pas important, à ce stade, de retenir les dates et les noms…
Il peut être utile de se référer à l'histoire de la Chine, en Annexe.

Comme toujours dans la pensée chinoise, il n'est pas toujours évident de distinguer les faits historiques et la mythologie (même si certains événements ci-dessous relatés relèvent évidemment de cette dernière !)

Depuis toujours, l'homme observe patiemment les lieux pour installer son habitat de sorte à ce qu'il soit à l'abri des calamités (inondations, tremblements de terre, vents trop forts, guerre…). La structuration d'un corps de méthodes est le fruit d'une longue compilation d'observations au fil des générations.

Les temps mythologiques

Les premières tribus chinoises sont dirigées par des rois-chamanes qui connaissent les voies du vent et de l'eau et ont pouvoir sur les éléments. On les nomme les trois « augustes souverains ».

Le premier est le sage Fú Xī [13]. Selon la légende, il aurait été conçu par un dragon [14]; c'est la raison qui le fait souvent représenter avec un corps mi-homme mi-dragon.

Aux humains créés par Nü Wa, sa contrepartie féminine, Fu Xi enseigna quatre choses : la cuisine, les rites, les nombres et un premier agencement des *8 trigrammes* (dit du *Ciel Antérieur*) ; il découvrit aussi le *Hetu* (nous reviendrons sur ces notions).



Fu Xi

[13] Selon Maître YU, FuXi est le nom collectif donné à une tribu primitive et signifie « dresseur d'animaux » ; cette tribu savait donc dresser les animaux domestiques. D'autres tribus existaient : Shen Nong (« fermier sacré ») était la tribu de ceux qui savaient cultiver, Sui Ren était la tribu de ceux qui savaient utiliser le feu pour la cuisson, You Chao (Faiseur de nid) était la tribu qui savait construire une maison dans les arbres pour y vivre…

[14] Le dragon, dans le bestiaire chinois, est animal aquatique et bénéfique. Il crache, non pas le feu comme dans nos contes de fées, mais le souffle de vie. Il est le symbole de l'Empereur.

Représentations de Fu Xi et Nu Wa

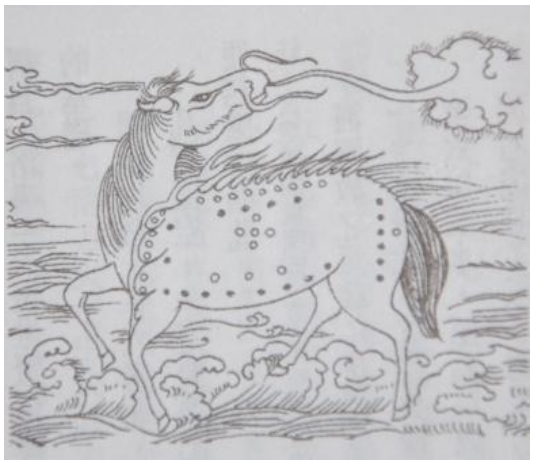






le Luo Shu - Yu le Grand

La légende dit ceci : près de trois millénaires avant notre ère, un cheval à tête de dragon sorti du Fleuve Jaune et portant empreint sur son dos un arrangement de marques, aurait inspiré à Fú Xi l'idée du Hétú



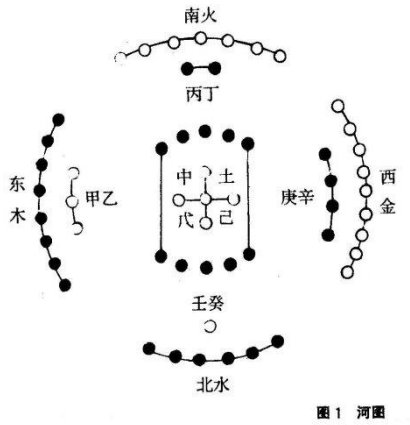
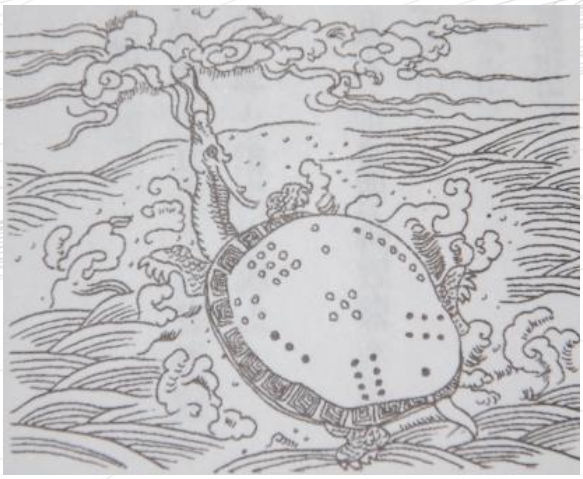


图 1 河图

Les deux autres Augustes souverains s'appellent Shen Nong, le Divin Laboureur, qui enseigna l'agriculture, et Huang Di, l'Empereur Jaune, qui leur apprit en particulier l'acupuncture (il en reste un ouvrage célèbre, le Classique de l'Empereur Jaune). Il acquit aussi la maîtrise des caractéristiques propres à la topographie. Selon la légende chinoise, la Dame des neuf béatitudes lui enseigna la technique de la boussole géomantique.

Yu le Grand est un autre roi-chamane mythique, fondateur de la dynastie des Xia. On dit qu'il a reçu d'un immortel l'ouvrage intitulé *Livre de la maîtrise des Eaux*. D'après la légende, il découvrit le schéma Luòshū, qui exprime le comportement cyclique du fleuve Luò, sur la carapace d'une tortue sortant du fleuve.





Au cours du règne de la dynastie des Shang, un peuple du Nord-Ouest, le clan des Ji, était en ascension. Son roi, Chang l'Etincelant, fut emprisonné sur ordre du dernier souverain des Shang. Durant sa détention, il imagina une autre disposition des trigrammes (dit ordre du ciel postérieur) et les assembla deux par deux pour créer les hexagrammes que nous retrouvons dans le *Yi Jing*. Il leur donna à chacun un nom et un court paragraphe d'explication, le Jugement. Pour cette raison, il fut dès lors nommé le *Roi Wen* (*Wen* = écriture).

Son fils fonda la dynastie des Zhou (qui signifie les Universaux) – 1146 à -207 av JC. Il fut connu sous le nom de *Wu Wang*, *Wang* signifiant Roi et *Wu* signifiant Guerre, en raison de ses exploits guerriers. Un de ses fils fut éduqué par son frère, *Zhou Gong* (le sage Duc des Zhou), connu pour avoir rédigé le texte canonique du *Yi Jing*.

Pendant la période des Royaumes Combattants (-403—256 environ)

L'une des grandes figures du Feng Shui est *Gui Gu-Zi* ; maître en matière d'arts divinatoires, de stratégie militaire et de diplomatie. La légende dit qu'il fut conçu par le fantôme de défunt époux de sa mère, qui lui révéla en songe qu'elle allait enfanter d'un être doué de capacités exceptionnelles (d'où son nom : *gui* = fantôme, *gu* = graine, *zi* = enfant).

Certains de ses disciples occupèrent des positions d'autorité, auprès de factions rivales : *Shang Yi* était conseiller auprès du royaume de *Qin*, qui réalisa par la suite la première unification de la Chine.

Un autre de ses disciples était le petit-fils de *Sun Zi*, l'auteur du classique « L'art de la guerre », lequel fait également de nombreuses références à la nécessité de bien choisir son terrain de bataille.

Gui Gu-Zi vécu la plus grande partie de sa vie retiré du monde. Il insistait sur la nécessité de dominer un vaste éventail de connaissances (médecine, connaissances du Ciel, de la Terre, du Yin et du Yang, des 5 éléments,…)

Le plus connu des maîtres en Feng Shui est *Zhiang Liang,* né à la fin des Royaumes combattants. Grâce à son art, il aida *Liu Pang* à fonder la dynastie des *Han.*

Le kan yu

L'art du kānyú (*kānyú shù*) prit naissance sous la dynastie *Han* (- 206 à 219). *kān* « observation » et *yú* « char », puis « terre » et *shù* signifie « art ». *Kānyú shù* signifie donc « l'art de l'observation de la terre » ; certaines interprétations considèrent que *kān* désigne la voie du ciel et *yú* la voie de la terre

Le *kānyú* est l'étude de la distribution de l'énergie dans le paysage et pose comme axiome que les formations géologiques, en particulier les reliefs montagneux et les rivières, sont chargés d'énergie vitale ou *qì.*

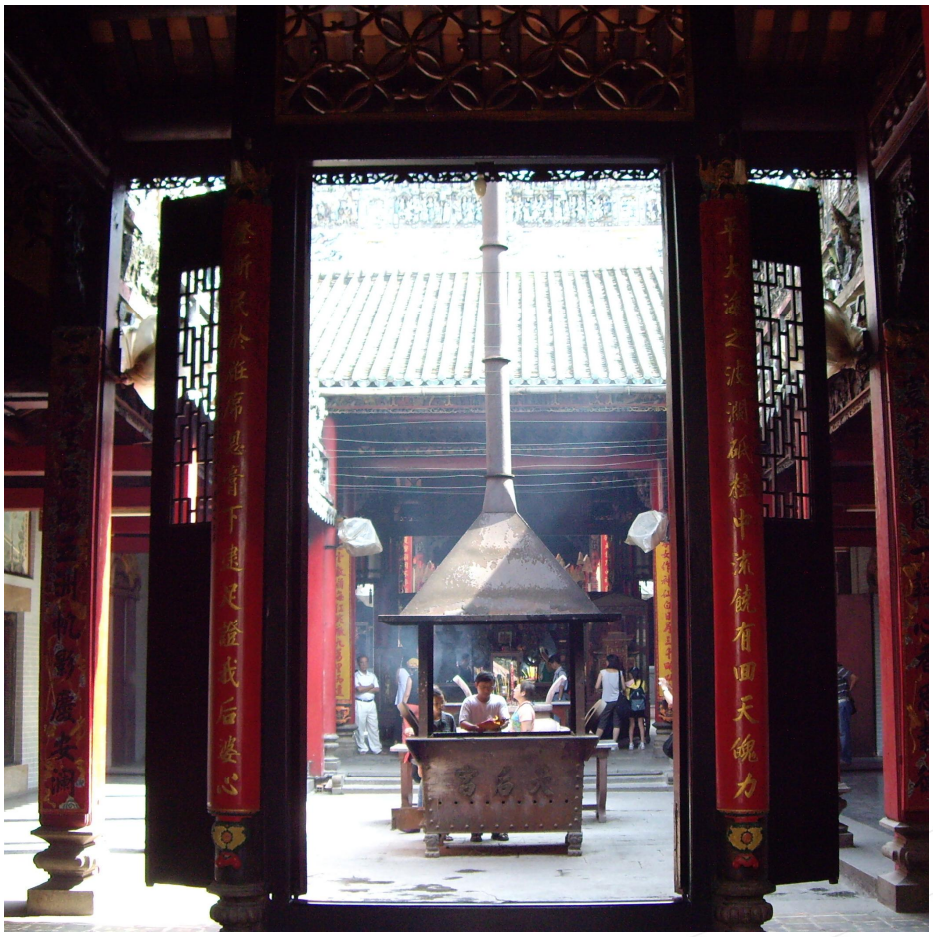
Les Chinois pensaient alors que l'énergie tellurique pouvait faire et défaire un royaume.

Par exemple, si la capitale d'un royaume était établie sur un lieu propice et nourricier, ceci pouvait profiter à l'ensemble du royaume. Si la capitale était établie sur un site néfaste, le royaume pouvait subir différentes catastrophes. De même si un empereur était enseveli sur un bon site, sa dynastie devait perdurer.

Feng Shui Yin—Feng Shui Yang

Le Feng Shui fut d'abord utilisé au profit des familles impériales. Il se divisa en deux branches : fēng shuǐ yīn pour le choix des sépultures et fēng shuǐ yáng pour l'aménagement des lieux de résidence des vivants.
En effet, la première application concernait le choix des lieux pour inhumer les morts.

Dans la culture traditionnelle, la mort n'est pas la fin de la vie : les ancêtres sont passés dans un autre monde, depuis lequel ils peuvent encore intervenir pour aider leurs descendants. C'est pourquoi il existe un Feng Shui Yin, dont l'objet est l'aménagement des tombes, afin d'inciter les ancêtres à la bienveillance.
Anne Cheng voit dans le culte des ancêtres et dans le caractère divinatoire de l'écriture chinoise, les deux racines de la pensée chinoise qui apparaissent dès la plus haute antiquité (milieu IIe siècle av JC).



Nous ne nous occupons pas de ce type de Feng Shui.

Nous nous consacrons au Feng Shui Yang, qui a pour objet l'étude des maisons des vivants.

Le nom *fēng shuǐ* apparaît pour la première fois dans le *zàngshū* ou *Traité des sépultures* écrit par *Guō Pú* (276-324) [15] :

« Les Classiques disent que le Qi se disperse par le vent et qu'il est arrêté par l'eau. Les Anciens l'ont collecté pour prévenir sa dissipation, ils l'ont guidé pour assurer sa rétention. Ainsi ils ont nommé (cette méthode) fēng shuǐ. »

C'est donc sous la dynastie des *Han* que le Feng Shui accède au statut d'activité professionnelle ; les praticiens forment une sorte de classe politique, conseillant la Cour Impériale et incluant dans leurs expertises l'astronomie, la géographie, la médecine et la divination.
Les ouvrages traitant de Feng Shui furent rassemblés avec les travaux des théoriciens des Cinq Eléments, du Yin et du Yang, dans une section du *Han Shu*.

[15] *A Translation of the Ancient Chinese Book of Burial (Zang Shu) by Guo Pu (276-324)*, Zhang Juwen, Mellen Press, 2004

Les Trois Royaumes

Vers la fin de la dynastie *Han,* la Chine se divisa en trois Royaumes. *Zhu Ge-Liang*, ministre et conseiller de *Liu Bei*, roi du Royaume de *Liu*, est un des personnages les plus connus du folklore chinois.

C'était un célèbre stratège chinois et l'un des plus brillants tacticiens de l'époque des Trois Royaumes. Il s'allia à *Liu Bei* et en tant que Premier ministre des *Shu,* mena cinq invasions du royaume de *Wei* dans le but de restaurer la dynastie *Han*.

Le nom de *Zhu Ge-Liang* est devenu légendaire et synonyme en Chine d'intelligence et d'esprit. Marquis de *Wu*, il est souvent fait référence à lui sous son surnom taoïste de **« Dragon accroupi »** (*Wòlóng*). Ce même surnom est devenu en japonais une expression signifiant « homme exceptionnel » (*garyū* ou *garyō*).

Il fut l'instigateur d'une théorie combinant les 8 trigrammes avec les 9 palais, permettant de déterminer les lieux favorables ou néfastes à l'accomplissement des actions projetées.



Zhu Ge-Liang

Sous la dynastie Jin (265-420)

La fin des Trois Royaumes et l'avènement de la dynastie des *Jin* ouvrent une nouvelle période d'unification de la Chine. *Guo Pu* (276-324) est aujourd'hui reconnu comme le père du Feng Shui ; il écrivit deux ouvrages : le *Chuang Shu* (une traduction en anglais du Book of Burial existe sur internet, http://www.trinity.edu/sfield/Fengshui/Zangshu.html) permettant de déterminer l'emplacement des tombes, et le *Qing Long Jing* utilisé pour évaluer les caractéristiques du paysage.



Guo Pu

Mystique taoïste, géomancien, érudit, il est connu comme un écrivain prolifique ; il rédigea des commentaires de nombreux textes anciens comme le *Shan Hai Jing* (Classique des Montagnes et des mers). Il a ainsi permis la sauvegarde de textes mythologiques et religieux.

Il fit des annotations d'un ouvrage nommé *Erya*, considéré comme le premier dictionnaire encyclopédique de Chine (3e siècle av JC) ; cet ouvrage décrit plus de 590 animaux et plantes.

Il était aussi réputé dans l'art de la divination ; c'est ainsi qu'il finit, exécuté par un puissant qui n'avait pas apprécié sa prédiction ; la légende ne dit pas toutefois si celle-ci s'est révélée exacte !

L'âge d'or : dynasties Tang et Song

L'âge d'or du Feng Shui s'étendit de 618 à 1279 sous les deux dynasties *Tang* et *Song*.

La dynastie Tang (618- 907) ouvre trois siècles de stabilité politique, ce qui permit à l'Empire d'atteindre un niveau de raffinement extrême dans le domaine des arts et des sciences. Le Taoïsme est à son apogée et la technique du Feng Shui devient une science, avec des pratiques divinatoires développées. Les praticiens doivent désormais maîtriser l'astronomie, la géographie, les mathématiques, l'architecture. Il est probable que la boussole magnétique intégra à cette époque le Luo pan (boussole géomantique), composé de 17 cercles concentriques.

Durant cette période, trois différentes écoles se distinguent, selon qu'elles prennent en considération :

- La morphologie du terrain (« Ecole des Formes »)
- Les interrelations entre les positions des corps célestes et des directions (« Ecole de la Boussole »)
- Les 8 trigrammes.

Sous la dynastie des *Tang*, on dit qu'il y eut jusqu'à 120 écoles de Feng Shui !

La dynastie Song (960-1171, selon les auteurs...)

Chu Kang-Yin, le premier empereur des *Song,* aurait rencontré son Maître taoïste en la personne de *Chen Duan (ou Chen Xi-Yi)*, qui vivait sur le mont *Hua San*. Il rédigea plusieurs traités sur la compréhension du monde, dont le classique « jusque dans l'œil de la terre », fondateur d'une méthode de Feng Shui particulièrement attachée à l'étude de l'environnement (et nommée *Luan Tou Feng Shui*, *Luan Tou* pouvant être traduit par « visage du dragon »). Il décrit les différents types de montagnes, et qualifie également l'eau.

On peut aussi nommer *Shao Yung* (ou *Shao Kang-Jie* - 1011–1077), comme étant l'un des plus érudits de son temps. Contrairement à la plupart des hommes de son statut social, *Shao* évite d'occuper une fonction gouvernementale durant toute sa vie, mais son influence n'en est pas moins substantielle. Il écrit un traité important en cosmologie, le *Huangji Jingshi*. Cosmologue, poète et historien, il a largement influencé le développement du néoconfucianisme en Chine.

A cette époque, les écrits sur l'art de la divination qui jusqu'alors se réduisaient à quelques traités, se développent subitement avec la parution d'une cinquantaine d'ouvrages sur le seul Feng Shui, devenu la science mathématique des changements. Le Feng Shui est alors utilisé indifféremment par les taoïstes, les bouddhistes, et les néo-confucéens.



Shao Yung

La période Ming (1368-1644)

La dynastie *Ming* fut fondée par *Zhu Yuan-Zhang* (aussi nommé *Hongwu* - 1328-1398), leader d'un mouvement paysan, qui était conseillé par le taoïste *Liu Bo-Hun*. Dès qu'il fut sacré empereur, il élimina de son entourage tous ceux possédant des connaissances susceptibles de lui nuire, et notamment, toute personne versée dans les connaissances taoïstes. Cinquante années de cette politique firent pratiquement disparaître ce domaine de connaissances.

La dynastie Qing (1644-1911)

Les penseurs et praticiens de la période *Qing* rejettent globalement les systèmes de valeurs de leurs prédécesseurs de la période *Ming*. En matière de Feng Shui, les deux nouveautés concernent les destinées des individus et la détermination du début des travaux des bâtiments.

En partant de la date de leur naissance, la destinée propre des individus est désormais prise en considération.
Jiang Da Hong, au 17e siècle, rédigea le *Di Li Bian Zheng,* (il existe des traductions en anglais, sous le titre «Earth Study Discern Truth»), considéré comme fondateur de l'école des *xuán kōng* (étoiles volantes).

L'école dite *San Yuan Fei Xing*, s'appuie sur le classique du cartable vert (*Qing Nang Jing* -The Green Satchel Classic) et sur le classique du Jade céleste (*Tian Yu Jing* - The Heavenly Jade Classic).

Sous la dynastie des *Qing* également, Maître *Shen Zhu Ren* rédige le *Shen Shi Xuan Kong Xue* « le Livre du Feng Shui de l'espace et du temps de Maître Zhen ».
Ce livre fut jalousé et fut l'objet de nombreuses attaques.

La Chine Communiste

Lors de la révolution culturelle, Mao Zedong cherche à faire table rase des arts traditionnels chinois. Comme les acupuncteurs, les maîtres Feng Shui ont le choix entre la clandestinité, les camps de redressement ou l'exil.

C'est ainsi que de nombreux maîtres arrivent à l'étranger.

Aujourd'hui

On a toujours recours aux maîtres de Feng Shui dans le sud de la Chine, à Taïwan et à Hong Kong, et souvent pour des prix très onéreux.

Depuis les années 1970-1980, le Feng Shui a fait son apparition en Occident, d'abord aux États-Unis d'Amérique et plus tardivement dans les pays francophones. A l'origine de cette apparition, on trouve une décoratrice américaine, Sarah Rosebach ; probablement influencée par des maîtres chinois en exil, elle invente le Feng Shui dit « simplifié » ou « occidentalisé » et en fait un outil de décoration, qui s'axe principalement sur une méthode de placement des couleurs (théorie des « 9 aspirations »).

Nous décrivons plus bas ces formes dites « simplifiées ».

Un héritage respectable…

En synthèse de cette présentation historique, on peut dire que vous êtes la prolongation d'une longue chaîne humaine, un maillage qui prend ses racines dans la nuit des temps.

Certains ont perdu la vie pour exercer leur art. Certains secrets ont fait l'objet d'âpres conflits. Cet art est infiniment respectable, et je voudrais vous inviter à réfléchir à la question suivante : p**eut-on simplifier cet art, le réinventer de toute pièce, sans lui faire perdre la majeure partie de sa richesse et de son efficacité ?** Est-il vraiment crédible de l'affirmer ?

Les chinois sont par nature pragmatiques : est vrai ce qui fonctionne, est faux ce qui ne fonctionne pas ; tant pis pour les bases théoriques ! C'est ainsi, avec le temps, avec la compilation de recherches, de partages d'expériences, d'observation, qu'a été façonné le Feng Shui Classique chinois, par ces esprits éclairés, érudits, libres de toute idée préconçue de la réalité.

> **Capitalisation des connaissances, mise en commun et coopération, sont donc à la base de la progression dans cet art multiséculaire ! Je vous invite à vous inscrire dans cette tradition.**

Une tradition qui se transmet par oral

Dans tous les arts chinois, la transmission se fait par l'exemplarité et l'enseignement oral. Et la relation maître / disciple n'est pas toujours simple. Cela est aussi vrai pour le Feng Shui. Les disciples n'ont pas toujours choisi d'apprendre le Feng Shui, et ils ont parfois été placés chez leur Maître dès leur plus jeune âge. Pendant des années, ils servaient leur maître (exécutant parfois de « simples » tâches ménagères) ; il s'agissait aussi pour le Maître de tester, d'observer et d'évaluer les qualités humaines de l'élève.

Ceci reste très important : nous travaillons avec nos techniques, mais avant tout avec notre Humanité et l'énergie dont nous sommes porteurs.

Puis le maître, s'il juge que son élève en est digne, commencera son enseignement en l'emmenant dans ses consultations, et en lui transmettant ses connaissances.

Les écrits classiques sont rares, codés sous forme de poèmes, et difficiles d'accès.
La plupart ont disparu, victimes de purges parfois bien antérieures à l'arrivée au pouvoir de Mao Zedong.

Voici la liste des classiques (noms en *pinyin* et en anglais) auxquels se réfère Maître Joseph YU :

- Yi Jing (I Ching)
- Zang Shu (The Burial Book)
- Qing Nang Jing (The Green Satchel Classic)
- Tian Yu Jing (The Heavenly Jade Classic)
- Han Long Jing (The Classic of Challenging the Dragon)
- Yi Long Jing (The Classic of Spying the Dragon)
- Qing Nang Xu (Preface to the Green Satchel Classic)
- Qing Nang Ao Yu (Delving into the Green Satchel Classic)
- Xuan Kong Mi Zhi (Secrets of Time and Space)
- Xuan Ji Fu (Ode to Mysiticism)
- Du Tian Bao Zhao Jing (A Treatise of Form and Formula)
- Shen's Xuan Kong Xue (Master Shen's Time-Space Feng Shui School)
- Zi Bai Jue (The Secret of the Purple and White Stars)
- Fei Xing Fu (Ode to Flying Stars)

On mesure la distance entre cette tradition de transmission personnalisée et les sites internet étudiés par des professionnels du marketing et de la communication…



Détail d'une illustration montrant comment on choisissait le site d'une nouvelle ville.
Edition illustrée du Shujing ou Livre de l'Histoire – date inconnue

On voit ici le maître de Feng Shui de la cour impériale (signalé par le sceau comprenant 2 idéogrammes) examiner un site potentiel. Il est entouré de ses disciples. Deux de ses collaborateurs portent des bâtons et prennent des mesures (lien avec les tracés régulateurs ?) Un autre observe le Luo Pan posé sur une table pliante.

Les différentes « écoles » de Feng Shui aujourd'hui

Aujourd'hui, on trouve sur le « marché » différentes formes de Feng Shui ; toutes se prétendent aussi efficaces les unes que les autres, mais à y regarder de plus près il y a de grosses nuances !

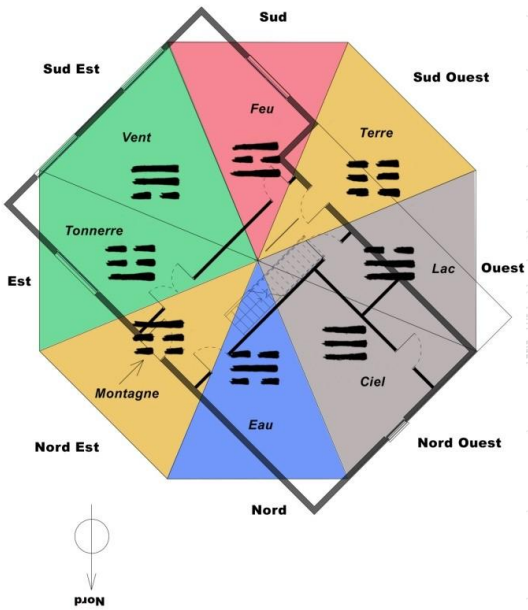
Le terme « Feng Shui » a connu un effet de mode, et l'on trouve dedans un vaste fourre-tout de méthodes qui n'ont parfois qu'un lointain rapport avec le Feng Shui Classique chinois…

Nous vous les présentons pour que vous sachiez les reconnaître. Nous utiliserons, dans la progression du cours, certaines d'entre elles ; elles constituent des marches, qui nous aident à gravir l'escalier ; en haut de cet escalier, il s'agit de maîtriser le Feng Shui Classique car c'est le seul qui offre des garanties de résultat en complément de l'effet « Placebo » (lequel n'est pourtant pas non plus négligeable…)

Certaines écoles actuelles présentent toutes ces approches comme étant équivalentes sur le plan de l'efficacité. Ceci engendre une grande confusion dans l'esprit des élèves.

Le BaGua

On appelle BaGua une représentation abstraite du monde, selon les orientations cardinales et les demi-directions.
BaGua signifie « 8 signes », c'est donc une figure à 8 composants, nommés trigrammes (car composés de 3 niveaux de traits).
Nous reviendrons sur cette notion.



Le BaGua associe une direction (Nord-Sud, Est-Ouest, ainsi que les directions intermédiaires Nord-Est, Nord-Ouest, Sud -Est, Sud-Ouest), à une qualité énergétique.

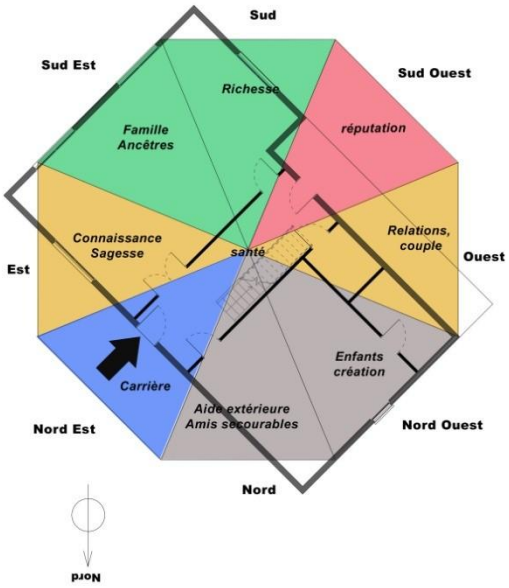
Il s'agit donc de superposer au plan du local le BaGua (en l'occurrence, il s'agit de l'ordre dit du Roi Wen, ou du Ciel Postérieur), en fonction des orientations spatiales.

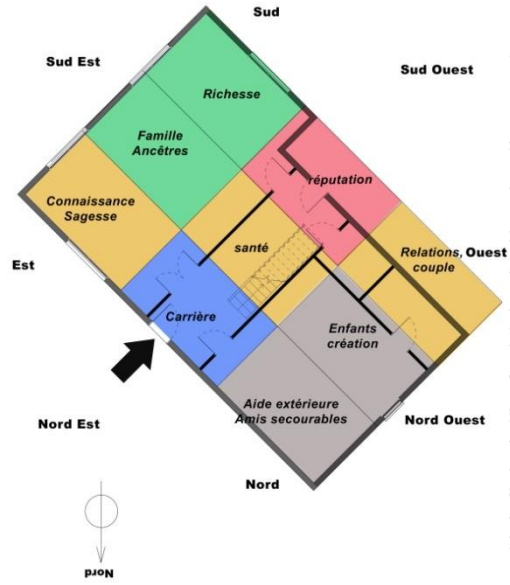
On associe une orientation et une qualité énergétique, que l'on symbolise par des formes, selon la théorie des 5 éléments, et par un trigramme. Ainsi, au Sud, on mettra du Feu : couleur rouge, forme triangulaire, trigramme « Li », etc.

Il s'agit d'un contresens : le BaGua est un concept, une **représentation abstraite de l'énergie terrestre**, ce n'est pas une méthode de Feng Shui. En tant que méthode de Feng Shui, cela n'a jamais été employé en Chine.

Ni la notion de temps ni la notion de façade ne sont prises en compte. Il manque ainsi la réponse à une question clé dans la pensée spatiale chinoise classique : **comment la maison (microcosme) s'intègre-t-elle dans l'ensemble plus vaste du macrocosme, de l'univers ?**

La méthode des 3 portes (ou des 9 aspirations) ou Feng Shui dit « tibétain » ou « de la secte des bonnets noirs »





Le Feng Shui tibétain a été inventé par un chinois installé aux USA, Thomas Lin Yun. Celui–ci s'est autoproclamé «Maître en Feng Shui » (ce qui est contraire à la pratique traditionnelle) et seul héritier d'un culte bouddhiste ancien. Il a créé la secte des Bonnets noirs, et il s'agit bien d'une secte, au sens où nous l'entendons en Occident.

Le Feng Shui selon Lin Yun, est reconnaissable aux caractéristiques qui suivent. Il a été reproduit tel quel dans une grande quantité d'ouvrages, et il en est fait mention dans de nombreuses revues. Il est souvent dénommé « Feng Shui simplifié » ou « occidental ». C'est LA méthode la plus représentée dans les ouvrages, et de nombreux « praticiens » y font référence dans leurs « expertises » !

- il utilise, comme le BaGua, la représentation spatiale en 8 secteurs. Toutefois, au lieu de se référer aux directions cardinales, on utilise la *porte d'entrée principale* comme point de référence (équivalent au Nord, quelle que soit l'orientation réelle) ; notons d'ailleurs une incohérence : si une maison possède deux portes, et qu'une famille utilise une porte différente d'une autre famille, la maison change alors de carte… est-ce logique ?
- La méthode fait références à Huit Aspirations (parfois 9, la santé occupant le centre) et définit des secteurs Carrière, Réputation, etc.
- Parfois la découpe se fait en séparant chaque côté en 3, ce qui définit 9 secteurs rectangulaires.
- Cette méthode fait référence à la notion de « secteur manquant ».

Notons qu'il utilise le symbole du Grand Retournement (symbole « du Tao ») à l'envers, ce qui n'est jamais bon signe.



Je vous indique pour mémoire le contenu de wikipédia sur cette approche, et je vous invite ainsi à vous méfier d'internet ! **Il s'agit, tout simplement, de désinformation !**

« Il s'agit d'un feng shui de la forme renforcé par l'intention. Relativement pratique, ce système se distingue par son action rapide et sa grande efficacité. Il est très largement répandu aux États-Unis et doit sa popularité à sa souplesse (pas de symbolique asiatique) et à la facilité de sa mise en œuvre, notamment pour un public occidental. Il a fait l'objet de quantité de publications en Occident, surtout aux Etats-Unis. De plus en plus connu et reconnu en France et plus globalement en Europe comme le feng shui des origines, il présente l'avantage d'offrir une alternative au système chinois de la boussole, très complexe et bardé de symboles asiatiques.

Ce feng shui de la forme, associé aujourd'hui à des notions de psychologie de l'habitat, et de design en font un système complet assez proche d'un autre système très ancien, le vastu shastra, feng shui indien de la forme.
D'apparence plus simpliste que le feng shui chinois de la boussole, en réalité, le feng shui tibétain fait appel à la notion de sensitivité, à la compréhension énergétique des lieux. Seul le praticien expérimenté peut comprendre pleinement l'intention qu'expriment les lieux étudiés, et apporter les corrections adéquates en vue de rétablir l'équilibre énergétique, et donc l'harmonie. »

Cette pseudo-école utilise aussi la notion de « feng Shui intuitif ». Cette notion demande les plus grandes précautions, car il peut s'agir de manipulations, de la projection de la subjectivité du praticien.

La méthode des Etoiles Flottantes
(bā zhái fǎ ou méthode des huit demeures)

Cette méthode définit 8 types de maisons, en fonction de l'orientation de la maison dans son environnement (définie en fonction de la façade et de l'assise).

Par contre la notion de temporalité n'est pas prise en compte dans cette méthode, qui constitue, historiquement, une simplification de la méthode des étoiles volantes.

Dans chacun des 8 secteurs de la maison, se pose une « étoile » (c'est-à-dire une qualité énergétique). Cette étoile est dite « flottante » car la disposition est variable selon la façon dont la maison s'est posée et dont elle s'ouvre à l'univers.

C'est une méthode souvent utilisée en Asie, parfois considérée comme utilisable lorsque l'on ne connaît pas la date de construction du lieu.

Elle est cohérente avec la pensée chinoise qui estime que la maison est respirante, en lien avec le cosmos, le macrocosme. Toutefois, il manque la notion de temporalité.

Or, nous l'avons vu en préambule, dans la pensée taoïste, l'homme est à l'interface entre la Terre et le Ciel, le lieu et le temps. **Il est donc logique d'envisager le bâti, « 3ème peau » de l'homme, comme soumis aux influences du Temps et de l'Espace, car il constitue ce qui vient « agrafer » le Ciel et la Terre.**

Comme il est écrit dans le Grand Commentaire du Yi Jing : « Le ciel est en haut, la terre est en bas » : dit autrement, le Ciel commande, la Terre reçoit : tout ce qui arrive sur Terre est la réponse à ce qui arrive du Ciel.

Les étoiles volantes (ou xuán kōng fēixīng) école de la boussole

Cette méthode définit 216 cartes énergétiques possibles, établies en fonction de deux paramètres :

- L'orientation de la façade (24 possibilités)
- De la période de construction de la maison (9 possibilités)
- Soit 24 x 9 = 216 cartes.

Nous reviendrons sur ces deux dernières méthodes plus loin dans le cours.

On cite pour mémoire d'autres techniques qui se disent inspirées du Feng Shui mais n'ont pas grand-chose à voir…

Par exemple, l'archipuncture ou acupuncture de la Terre, a été créée en 1988 par l'architecte belge Christian Braibant, par contraction des mots architecture et acupuncture. Elle prétend appliquer aux bâtiments les principes de l'acupuncture, issue de la tradition taoïste. Elle établit un parallèle entre les circulations d'énergie terrestre et les méridiens du corps humain. Pierres, fers à béton, sont utilisées comme l'acupuncteur utilise ses aiguilles.

Il ne s'agit pas d'apprécier l'efficacité de cette technique, qui se rattache plutôt à la géobiologie. En tout cas, cela n'est pas du Feng Shui.

Intention et Effet Placebo : les méthodes simplifiées sont-elles efficaces ?

Les méthodes simplifiées insistent sur l'intention avec laquelle il s'agit de poser les remèdes.

Cette intention est-elle vraiment nécessaire ?

En Feng Shui Classique, l'intention est utile mais pas nécessaire : les remèdes fonctionnent, même si l'on n'a pas d'intention particulière.

Dans les méthodes simplifiées, on agit surtout sur **l'effet Placebo.**

Un placebo est une mesure thérapeutique d'efficacité intrinsèque nulle ou faible, sans rapport logique avec la maladie, mais agissant, si le sujet pense recevoir un traitement actif, par un mécanisme psychologique ou psychophysiologique. C'est de l'autosuggestion.

Le placebo ne se présente pas uniquement sous la forme d'un médicament : il peut s'agir d'une thérapie manuelle, ou de tout autre mode d'intervention.

L'effet Placebo peut être réel et parfois aussi bénéfique que les médicaments, sans les mêmes effets secondaires. L'esprit humain et le corps humain sont porteurs d'une capacité d'auto-guérison non négligeable [16].

En ce qui concerne les lieux et le Feng Shui, il est probable que, lorsque l'on commence à penser que son lieu de vie a un impact sur ce qui nous arrive, et qu'ainsi on commence à le traiter comme un sujet agissant et non plus comme un objet inerte, alors il se passe « quelque chose » qui est du même ordre que l'effet Placebo : utile, dans tous les cas !

Toutes les méthodes, même simplifiées, insistent sur la nécessité de « chasser le ShaQi » (nous y reviendrons). Et cela est déjà capital.

Mais il est important de bien comprendre que l'effet que l'on obtient avec le Feng Shui Classique va au-delà de cet effet Placebo.

[16] Voir à ce sujet le reportage diffusé sur ARTE (série Thema) et visible à l'adresse suivante : http://vodpod.com/watch/15728927-quand-lesprit-gurit-le-corps (sic)

Le Feng Shui Classique Chinois

Le **Feng Shui Classique** est la complémentarité entre **Ecole de la Forme** et **Ecole de la Boussole**.

Ces deux écoles ont souvent été présentées comme opposées, elles sont en fait parfaitement complémentaires, en particulier au sein du Feng Shui classique ou traditionnel (*classical fēng shuǐ* en anglais), également connu comme le « fēng shuǐ xuán kōng ».

L'école de la Forme

Cette forme de Feng Shui s'intéresse particulièrement au paysage extérieur, naturel ou construit, aux flux de circulation et au positionnement des personnes dans ces flux.

Le paysage (montagnes et rivières), l'espace construit (bâtiments et rues), sont analysés selon la théorie « des 5 éléments » sur laquelle nous reviendrons.

Cette approche s'applique également à l'intérieur des maisons, pour analyser les « formes » en présence. Nous y reviendrons également.

L'école de la Boussole

Comme son nom l'indique, cette école utilise la boussole (*Luo Pan*) et élabore une carte énergétique, construite à l'aide de formules mathématiques.

Dans le cadre de cette formation, nous apprendrons à combiner ces deux approches complémentaires.

C'est l'objet des fascicules suivants.

[16] Voir à ce sujet le reportage diffusé sur ARTE (série Thema) et visible à l'adresse suivante : http://vodpod.com/watch/15728927-quand-lesprit-gurit-le-corps (sic)